

Homélie du dimanche 8 janvier 2023 (Solennité de l'Épiphanie du Seigneur)
Abbé François Monier

Le peuple Juif est le peuple élu. C'est le peuple choisi par Dieu pour une grande mission : accueillir le Messie ! Les Juifs sont bien conscients d'être le "peuple élu" ! C'est un honneur, c'est vrai. On les comprend. Ils sont contents. Cette mission est déjà annoncée dans l'Ancien Testament, dans la première lecture, par exemple où le Prophète Isaïe invite Jérusalem à se réjouir, parce que, certes, Jérusalem a régulièrement des difficultés. Mais un jour viendra où toutes les nations marcheront vers sa lumière. Tout le monde viendra pour servir Jérusalem, pour louer Dieu à Jérusalem.

Et puis nous avons aussi le psaume: *"les rois de Tarsis et des îles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande..."*

Alors pour les Juifs, être le peuple élu, c'est important. Ils en sont fiers. Mais quand arrive le Messie, cette élection s'ouvre à toutes les nations. Alors cela devient moins intéressant quand-même. On les comprend. Ils n'ont plus de particularité. Ils sont gênés. Et nous le savons, beaucoup de juifs ont eu du mal à reconnaître le Messie, qui venait ouvrir cette élection même aux païens. Et nous avons Saint Paul qui a eu du mal à accueillir cette révélation. Mais finalement, il l'a fait. Nous le savons. Et puis pour lui, c'est une nouvelle révolutionnaire. La révélation n'est pas réservée aux juifs. Elle est pour tout le monde. Et tout le monde est appelé à être sauvé, tous les hommes, sans exception! Toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile.

Et donc, nous sommes invités aujourd'hui, à travers cette fête de l'Épiphanie, à voir que tous les hommes sont appelés à devenir chrétiens, sans exception. Nous sommes invités à témoigner de notre Foi à tous les hommes. Et témoigner de notre Foi, de notre connaissance de Jésus par la parole, c'est aussi un acte de charité. C'est permettre aux gens de connaître Celui qui est "le chemin, la vérité et la vie". Et bien sûr, nous témoignons aussi, par les œuvres, par la charité, en priant, etc, ...

Dans la première lecture que nous avons entendue, le Prophète Isaïe, en parlant de Jérusalem qui va s'ouvrir à toutes les nations dit: *"Alors tu verras, tu seras radieuse, ton cœur frémera et se dilatera."*

Et quand nous voyons tous nos prochains, comme des frères et sœurs en humanité, des personnes à aimer, des personnes à qui nous avons à témoigner le Christ, même ceux qui nous sont les plus inconnus, même ceux qui pourraient nous paraître plutôt patibulaires, nous sommes invités à faire grandir notre cœur, pour aimer tous les hommes. En témoignant ainsi, on leur permet d'accéder au Salut. Et puis simplement, parce que c'est beau d'aimer. Nous entrons dans l'Amour de Dieu. Et plus nous vivons cela, plus notre cœur se dilatera. C'est ce que nous dit le Prophète Isaïe. Et plus l'Amour de Dieu pourra grandir dans notre cœur.

Donc, cela était un point que je voulais voir avec vous.

Et je pense à un autre point. Ces Mages voient un signe. Ils voient une étoile nouvelle dans le ciel. Et pour eux, c'est un signe. Ces Mages ont le cœur droit. Ils cherchent la vérité. Ils voient un signe et ils le comprennent.

Et puis, nous avons Hérode avec ses scribes et ses grands prêtres. Ils voient bien sûr le signe eux aussi. Mais pour eux, cela ne leur parle pas. Ils n'ont pas le cœur droit. Ce signe ne leur dit rien du tout.

Le Seigneur nous parle à travers des signes, régulièrement, dans notre vie. Nous sommes invités aussi, je crois, à savoir accueillir ces signes et nous laisser guider par le Seigneur. C'est la Providence, le gouvernement Divin.

Je pense à un film de haute densité théologique, que j'ai vu à l'occasion. C'est "les roi-mages", un film des Inconnus. Et alors l'histoire en gros: ce sont les roi-mages qui sont à l'époque de Jésus. Je ne sais pas pourquoi, ils sont transportés dans le temps, à notre époque. Ils cherchent un petit enfant qui va naître, à notre époque. Dans les signes, il y a l'étoile. Et ils trouvent l'enfant, place de l'étoile, à Paris ! Et donc, à un moment, ils discutent avec un de nos contemporains. Notre contemporain leur dit que "l'autre jour, par hasard, il a rencontré untel". Et alors là, il y a les roi-mages qui rigolent. Ils rigolent, ils rigolent... Et l'autre ne comprend pas pourquoi. Alors ils lui expliquent que le hasard ça n'existe pas. Notre contemporain n'a rien compris. Les mages lui disent que c'est la Providence, qu'il n'y a pas de hasard! Le Seigneur nous donne des signes.

Je pense aux deux papes, qui nous ont quittés récemment. Je parle d'eux, juste parce que je les ai connus, le pape Jean-Paul II, le pape Benoît XVI.

Vous savez, aux obsèques de Jean-Paul II, il y avait eu à un moment, un petit rayon de soleil, qui était venu éclairer l'assemblée. Je me souviens aussi, après, d'une célébration commémorative. Il y avait eu un feu. Et à un moment dans le feu, on voyait en quelque sorte, la silhouette de Jean-Paul II en train de bénir la foule. On peut y voir des signes, Dieu qui bénit, ce que le pape Jean-Paul II a pu donner à l'Église.

Je pense aussi aux obsèques de Benoît XVI. Où à un moment, dans les nuages, il y a eu un petit rayon en forme de croix. Ce rayon est sorti des nuages. Il s'est bien mis comme il le fallait, pour former une belle croix, lumineuse, dans le ciel. Nous pouvons aussi y voir un signe, par rapport à ce que le pape Benoît XVI a apporté à l'Église.

Chacun voit. Mais, ce que je veux dire par là, c'est que le Seigneur parle dans nos vies. Il nous appartient d'ouvrir les yeux, avec un cœur droit, pour pouvoir L'écouter, comprendre Son Message, L'accueillir, pour pouvoir Le suivre.

Amen